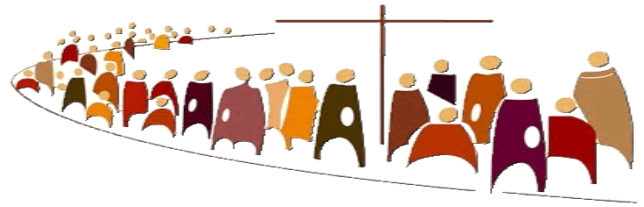


Paroisse St Jean XXIII Cognin



A partager le dimanche 31 janvier 2021
4^{ème} dimanche du Temps Ordinaire - année B
« Il enseignait en homme qui a autorité »

Évangile du jour selon St Marc (1,21-28)

Jésus et ses disciples entrèrent à Capharnaüm. Aussitôt, le jour du sabbat, il se rendit à la synagogue, et là, il enseignait. On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes. Or, il y avait dans leur synagogue un homme tourmenté par un esprit impur, qui se mit à crier : « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. » Jésus l'interpella vivement : « Tais-toi ! Sors de cet homme. » L'esprit impur le fit entrer en convulsions, puis, poussant un grand cri, sortit de lui. Ils furent tous frappés de stupeur et se demandaient entre eux : « Qu'est-ce que cela veut dire ? Voilà un enseignement nouveau, donné avec autorité ! Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent. » Sa renommée se répandit aussitôt partout, dans toute la région de la Galilée. – *Acclamons la Parole de Dieu.*

Commentaire de l'évangile (par Frère Hilario FRIGHETTO, curé de notre Paroisse)

À la fin de sa vie, avant de mourir, Moïse promet aux gens de son peuple que Dieu ne les abandonnera pas. "Au milieu de vous, parmi vos frères, le Seigneur votre Dieu fera se lever un prophète comme moi, et vous l'écouteriez." Plus tard, les chrétiens reliront ce passage en l'appliquant à Jésus, Lui seul qui a "les paroles de la Vie éternelle". Jésus choisit ses disciples et les instruit. Comme eux, écoutons la voix du Seigneur et soyons attentifs à sa manière d'agir.

Jésus ne présente pas nécessairement une nouvelle doctrine. Il donne un enseignement avec autorité. Jésus ne se contente pas de faire un commentaire de l'Écriture. Il change la manière d'enseigner. Même l'esprit mauvais lui obéit. Jésus ne discute pas avec le diable. Nous sommes appelés à devenir disciples de Jésus, des gens qui l'écoutent et le suivent.

Jésus enseigne avec autorité. Il est le Verbe du Père, la Parole de Dieu. Il n'a pas à en référer à quelqu'un d'autre. En lui habite la plénitude de la divinité. Par rapport aux scribes et aux pharisiens de son temps, c'est tout-à-fait nouveau. Dans leur enseignement, ils se contentaient de répéter ce qui avait été dit avant eux. Avec Jésus, il n'en est pas ainsi : sa seule référence, c'est le Père.

Dans la synagogue, il y avait un homme possédé par un esprit impur. Qu'allait-il faire dans la synagogue ? Il n'avait certainement pas envie de se convertir, même s'il connaissait Jésus et il confesse : « Je sais qui tu es, le Saint de Dieu ». Jésus ne l'a pas empêché de venir à la synagogue mais n'a pas accepté son témoignage non plus, même s'il était vrai et révélateur. L'esprit impur n'était pas digne d'enseigner qui était Jésus. Il était là pour déranger. "Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ?" Autrement dit, "pourquoi viens-tu nous déranger ?"

Jésus est venu pour nous débarrasser de tout ce qui nous empêche d'être nous-mêmes, en particulier des esprits mauvais qui nous détournent de Dieu. Ensuite, il donnera ce pouvoir à ses disciples. La Parole de Dieu manifestée en Jésus est bien plus forte que tous les démons et tous les esprits mauvais.

Comme autrefois dans la synagogue, le même Jésus rejoint les communautés réunies en son nom dans toutes les églises du monde. Il nous fait entendre sa Parole. Il vient nous libérer de toutes nos possessions. Ouvrons-nous à cette Parole qui guérit. Avec lui, nos actes et toute notre vie deviendront conformes à cette parole. "Ta Parole, Seigneur est vérité, et ta loi délivrance."

Avant et avec la Covid, d'autres maladies inquiètent l'humanité. Aujourd'hui, notre attention se porte vers les lépreux. Peut-être ne s'en rend-on pas compte mais la lèpre est présente et contamine encore beaucoup de monde, et pas seulement en Inde, au Brésil et en Afrique. Avec la mondialisation, le risque de contagion n'épargne personne. Il y a des médicaments. Nous sommes invités à participer aux soins.

« Soigner c'est toujours possible, même quand la guérison n'arrive pas ». (Pape François)